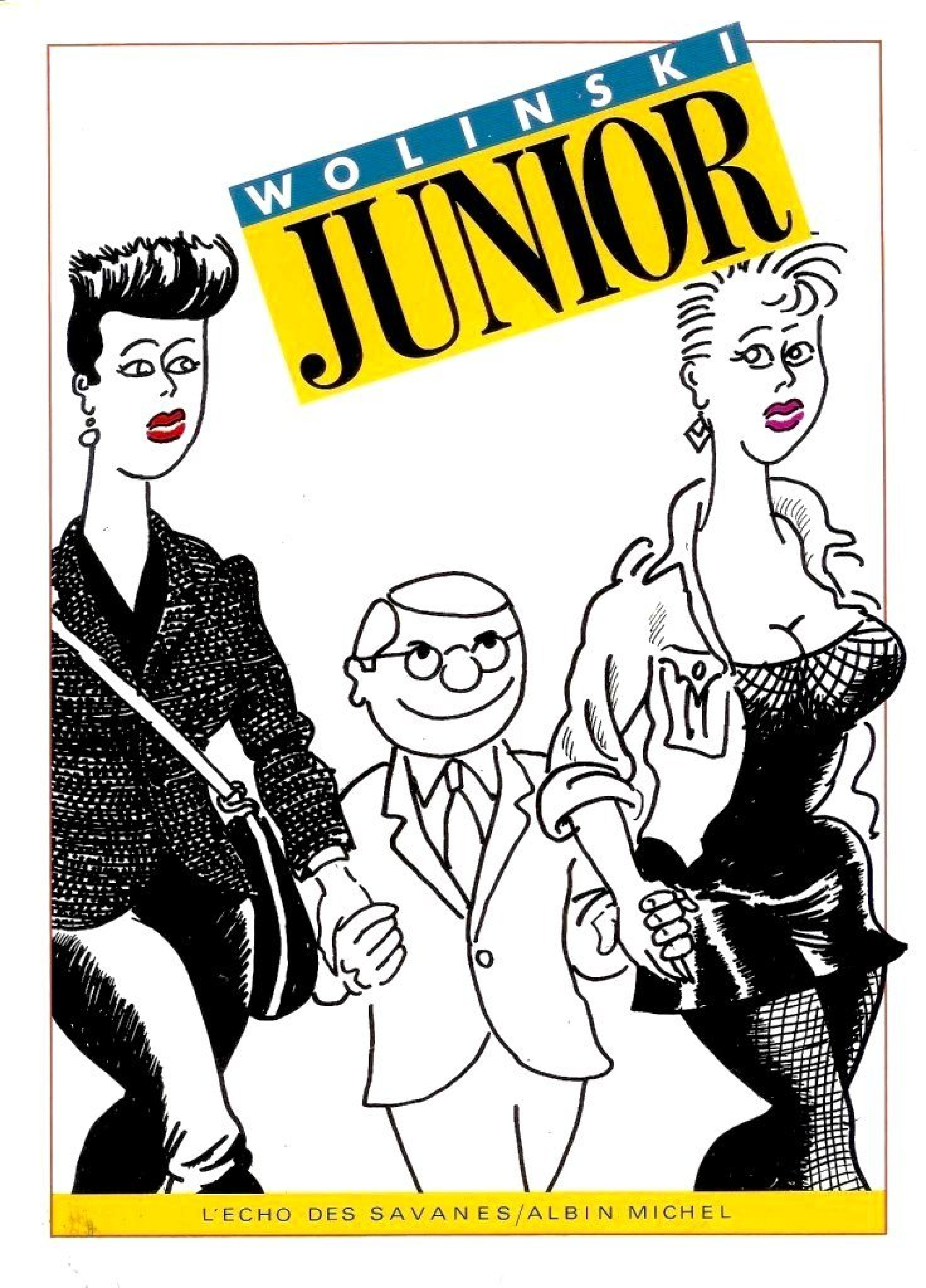

WOLINSKI
JUNIOR
L'ECHO DES SAVANES/ALBIN MICHEL




OEUVRES
DE
KARL VON
CLAUSEWITZ


WOLINSKI
JUNIOR





L'ECHO DES SAVANES/ALBIN MICHEL

Du même auteur

Aux Editions Albin Michel :

Lettre ouverte à ma femme, 1978.
J'étais un sale phallocrate, 1979.
A bas l'amour copain ! 1980.
Ah, la crise ! 1981.
Ils vont tout casser ! 1981.
La bague au doigt, 1982.

Chez d'autres éditeurs :

Histoires lamentables, Editions Hara-Kiri, 1965.
Carnet de croquis, Editions J.-J. Pauvert, 1967.
Ils ne pensent qu'à ça, Editions Denoël, 1967.
Je ne pense qu'à ça, tomes I, II, III, Editions J.-J. Pauvert, 1968.
Hit parade, Editions Denoël, 1969.
Il n'y a pas que la politique dans la vie, Editions Denoël, 1970.
La vie compliquée de Georges Le tueur, Editions du Square, 1971.
C'est pas normal, Editions du Square, 1973. Dargaud 1982.
Il ne faut pas rêver, Editions du Square, 1974. Dargaud 1982.
Les Français me font rire, Editions du Square, 1975.
Giscard n'est pas drôle, Editions du Square, 1976.
Cactus Joë, Editions du Square, 1977. Dargaud 1982.
C'est dur d'être patron, Editions du Square, 1978. Dargaud 1982.
Paulette (6 tomes, en collaboration avec Pichard pour les dessins), Editions du Square. Dargaud 1983.
Wolinski à « l'Humanité », Editions L'Humanité, 1977-1978.
Mon corps est à elles, Editions du Square, 1979. Dargaud 1983.
N'importe quoi, Editions J.-J. Pauvert, 1979.
Wolinski à l'*Huma*, Editions Mazarine, 1980.
Les pensées, Editions Cherche-Midi, 1980.
Tout est politique, Editions Messidor, 1981.
A gauche toute, Editions Messidor, 1982.
On ne connaît pas notre bonheur, Editions Dargaud, 1982.

Théâtre, en collaboration avec Claude Confortès :

Je ne veux pas mourir idiot, Editions J.-J. Pauvert.
Je ne pense qu'à ça, Editions J.-J. Pauvert.
Le roi des cons, Editions J.-J. Pauvert.

22, rue Huyghens, 75014 Paris
ISBN 2-226-01751-8

JUNIOR EST LE FILS DE SENIOR. ILS VIVENT ENSEMBLE. SENIOR A FAIT DE MAUVAISES ÉTUDES, ET UN MAUVAIS MARIAGE. IL A CONNU LES JEUNES FILLES PRUDES DES ANNÉES 50, LE NEW LOOK, LES PICK-UP, LES 4 CV RENAULT, LE SKI AVEC DES LANIÈRES, DE GAULLE ET POMPIDOU. SENIOR A CRU À TOUT, LA RELIGION, LE COMMUNISME, LE MAOÏSME, L'ANARCHISME, LE GAUCHISME. EN MAI 68, IL ÉTAIT DANS LA RUE, IL BRAILLAIT À LA SORBONNE. LE JOUR DE LA GRANDE MANIF, SUR LA PLACE DENFERT-ROCHEREAU IL CRIAIT: «À L'ÉLYSÉE!» AVEC COHN-BENDIT, PENDANT QUE LA C.G.T CRIAIT: «DISLOCATION». IL CROYAIT QUE RIEN NE SERAIT PLUS COMME AVANT, QUE LES RÉSIDENCES NE SERAIENT PLUS GRAND STANDING, QUE LES GENS ALLAIENT SE PARLER, QU'ON JETTERAIT LES CRAVATES À LA POUBELLE, QUE LE LUXE STYLE "JOURS DE FRANCE" ÉTAIT RÉVOLU, QUE LA PUBLICITÉ ÉTAIT CON, RENDAIT CON, ÉTAIT FAITE PAR DES CONS, POUR DES CONS. IL LISAIT «CHARLIE-HEBDO» IL PASSA MÊME QUELQUES SOIRÉES À BOIRE AVEC EUX. IL RÊVAIT DE VIVRE EN COMMUNAUTÉ. IL FIT MÊME UN ESSAI. JUNIOR ÉTAIT BÉBÉ. SA FEMME LE QUITTA. CE FUT LUI QUI SE CHARGEA D'ÉLÉVER L'ENFANT. À SA MANIÈRE - SANS HORAIRES, PUNITIONS, OBLIGATIONS, DISCIPLINE, ÉDUCATION. JUNIOR DEVINT POURTANT UN ENFANT, TOUJOURS À L'HEURE, SAGE, STUDIEUX, DISCIPLINÉ, TIRÉ À QUATRE ÉPINGLES. LE CONTRAIRE VIVANT DE SON PÈRE QUI AVAIT CEPENDANT MIS UN PEU D'EAU DANS SON VIN SOIXANTE-HUITARD EN MONTANT AVEC UN ANCIEN COMBATTANT DE MAI, COMME LUI, UNE PETITE AGENCE ASSEZ FLORISSANTE, DE PUBLICITÉ.

SENIOR, FOLKLO, PAILLARD, SENTIMENTAL, DÉBRAILLÉ, BRAILLARD, ALCOOLO ET JUNIOR, FROID, NET, STRICT, BRANCHÉ, ARRIVISTE S'ENTENDENT BIEN SANS SE COMPRENDRE.

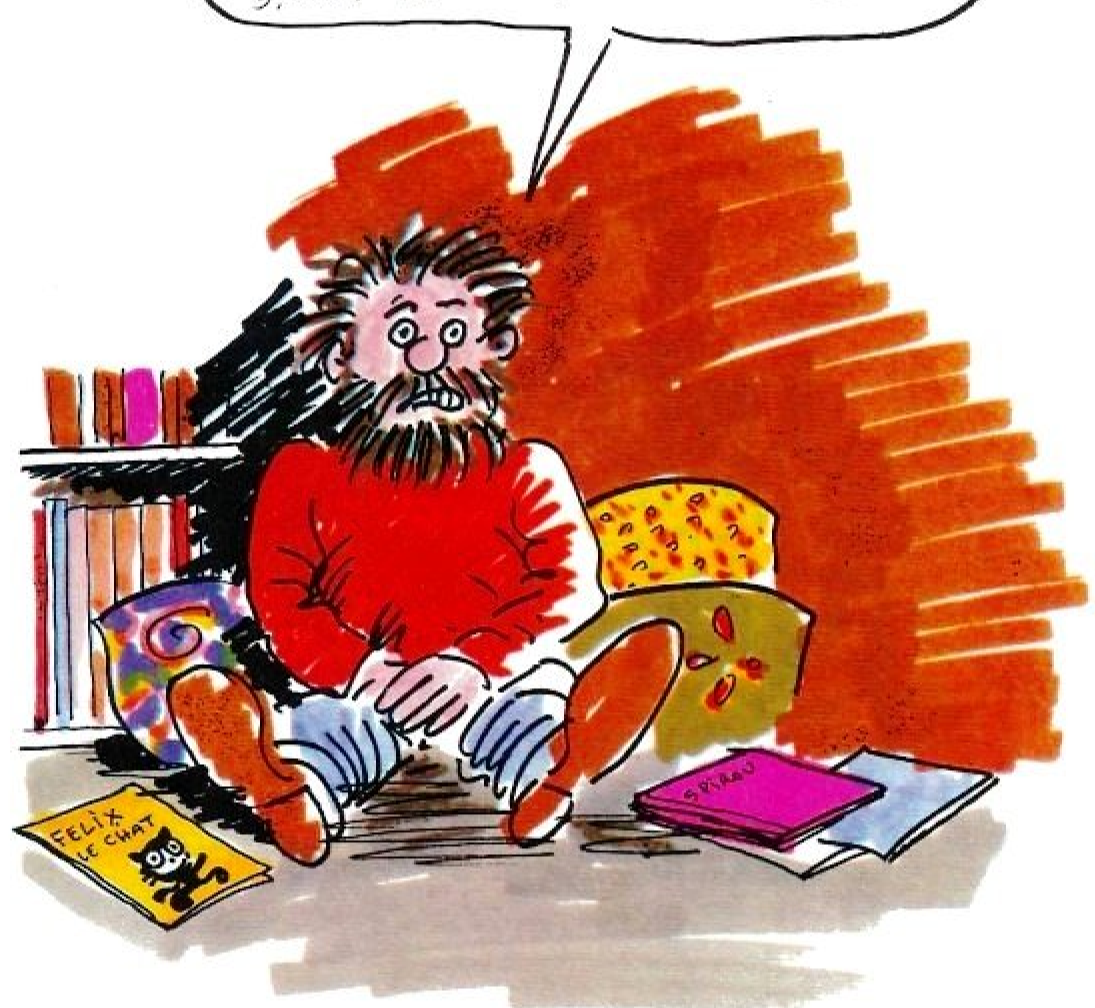
SENIOR N'EST PAS ARRIVÉ À CHANGER LA SOCIÉTÉ DANS LAQUELLE SON FILS SE MEUT COMME UN POISSON DANS L'EAU. SENIOR CHERCHE À PLAIRE AUX FEMMES, JUNIOR PLAÎT AUX FEMMES SURTOUT CELLES DE SA GÉNÉRATION. SENIOR SE SENT TRÈS SEUL, JUNIOR JAMAIS. ILS SONT DES MILLIONS COMME LUI, QUI SERONT ADULTES EN L'AN 2000.



PAPA, ON PEUT SE PASSER UNE CASSETTE?
BIEN SÛR LES ENFANTS
J'AI DES MERVEILLES DANS MA VIDÉOTHÈQUE. TOUT TATI, JOHN FORD, BUSTER KEATON, LES FRÈRES MARX, ET MÊME DES WALT DYSNEY QUI NE SONT PAS DANS LE COMMERCE.
"BLANCHE NEIGE"! C'EST UN AMI PROJECTIONNISTE AU REX QUI ME L'A FILÉ
JE ME SOUVIENS, J'AVAIS UNE PEUR AFFREUSE QUAND J'ÉTAIS GOSSE LORSQUE BLANCHE NEIGE ÉTAIT DANS LA FORÊT LA NUIT... AH AH!
JE REVIENS DANS UNE HEURE
DONNE LA CASSETTE
POM POM POM
ALORS LES ENFANTS, ON S'AMUSE?
SUPER!
SUPER!
SUPER!
OUAAH QU'EST CE QUE VOUS REGARDEZ?
MASSACRE À LA TRONCONNEUSE! C'EST SUPER!
GÉNIAL!
JE L'AI DÉJA VU DIX FOIS. JE M'EN LASSE PAS
FANTASTIQUE!
POURQUOI ME RÉVEILLES-TU, PAPA, ÇA NE VA PAS?
J'ARRÊTE PAS DE FAIRE DES CAUCHEMARDS. JE PEUX DORMIR AVEC TOI?
WOLINSKI

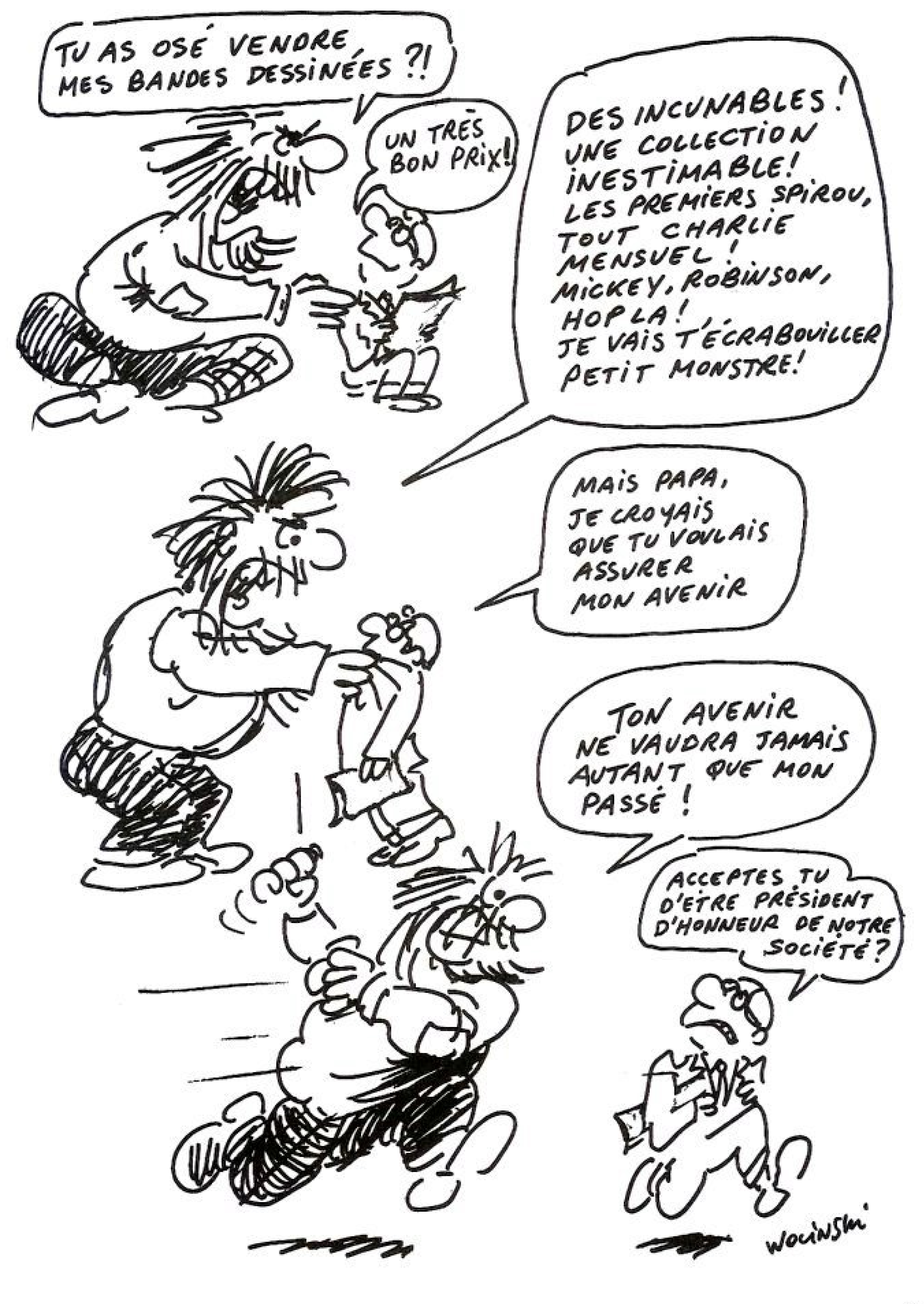

MMM, TU VAS ME GOÛTER ÇA!
QUEL PARFUM!
TU VAS TE RÉGALER! UN VÉRITABLE HARICOT DE MOUTON, COMME ON N'EN FAIT PLUS!
PAS TROP, S'IL TE PLAÎT
CARL VON CLAUSEWITZ
TU NE MANGES RIEN. TU N'AS PAS FAIM?
PAS TRÈS
JE ME CRÈVE À CUISINER POUR TOI, ET TU CHIPOTES! DEMAIN ON IRA AU FAST-FOOD, TU VERRAS LA DIFFÉRENCE!
EXCUSE-MOI PAPA


DÉGUEULASSE! J'AI L'IMPRESSION DE BOUFFER UN TAMPAX QUI A BEAUCOUP VÉCU...
MIAM MIAM SUPER CE SUPER KITCH! JE PEUX EN PRENDRE UN AUTRE, PAPA ?


À PEINE.
À PEINE LE TEMPS.
À PEINE LE TEMPS DE BAISSER
SON SLIP.
LE TEMPS DE TIRER
UN COUP,
LES MARRONS DU FEU,
LE DIABLE PAR LA QUEUE.
A PEINE LE TEMPS D'ÊTRE
BÊTE, CRÉDULE, INCRÉDULE,
CROYANT, BALBUTIANT, ESPÉRANT,
RIDICULE, ATTENDRISSANT, ÉNERVANT.
QU'ON EST DÉJA CON,
MUR, POURRI, LOURD, HALETANT,
USÉ, PONTIFIANT, PERCLUS, PERDU.
COMMENT? C'EST DÉJÀ FINI?
IL FAUT DÉJÀ PARTIR?
ALORS ON REMET SON SLIP.
ON ENFILE SES CHAUSSETTES.
ON ÉTAIT JEUNE
LORSQU'ON LES AVAIT RETIRÉES...
FELIX LE CHAT
SPIROU


BONJOUR PAPA
VIENS T'ASSOIR À CÔTÉ DE MOI, JUNIOR
MON PETIT, ON NE SE PARLE PAS ASSEZ.
OUI PAPA
J'AI ÉTÉ ÉGOÏSTE. JE T'AI LAISSÉ POUSSER TOUT SEUL
OUI PAPA
MON RÔLE DE PÈRE EÛT ÉTÉ DE T'OUVRIR LES YEUX SUR CETTE SOCIÉTÉ POURRIE.
OUI, PAPA
AU LIEU DE M'OCCUPER DE TON AVENIR J'ALLAIS FAIRE LA FÊTE
NE CRAINS RIEN POUR MON AVENIR PAPA. IL EST ASSURÉ


COMMENT NE PAS S'INQUIÉTER POUR L'AVENIR DE MON FILS DANS CE MONDE POLLUÉ
ATOMISÉ, TECHNOCRATISÉ...
AU LIEU DE TE POUSSER À LIRE DE BONS LIVRES. JE T'OBLIGEAIS À LIRE DES BANDES DESSINÉES
C'EST FINI ÇA, PAPA
POURQUOI AS-TU DIT QUE TON AVENIR EST ASSURÉ ?
NOUS AVONS MONTÉ UNE BOÎTE VIDÉO, MES AMIS ET MOI
UNE BOÎTE VIDÉO. TU M'ÉTONNERAS TOUJOURS !..
ÇA COMMENCE À MARCHER
SACRÉ JUNIOR ! TU ES UN MALIN, TU ES BIEN MON FILS. ET OÙ AS-TU TROUVÉ L'ARGENT ?
J'AI VENDU TA COLLECTION DE BANDES DESSINÉES
EEK


TU AS OSÉ VENDRE MES BANDES DESSINÉES ?!
UN TRÈS BON PRIX!
DES INCUNABLES! UNE COLLECTION INESTIMABLE! LES PREMIERS SPIROU, TOUT CHARLIE MENSUEL! MICKEY, ROBINSON, HOPLA! JE VAIS T'ÉCRABOUILLER PETIT MONSTRE!
MAIS PAPA, JE CROYAIS QUE TU VOULAIS ASSURER MON AVENIR
TON AVENIR NE VAUDRA JAMAIS AUTANT QUE MON PASSÉ!
ACCEPTES TU D'ÊTRE PRÉSIDENT D'HONNEUR DE NOTRE SOCIÉTÉ?
WOLINSKI


TU AS VU MON BLOUSON?
LÀ C'EST LA POCHE À LUNETTES LÀ C'EST POUR LES TICKETS
LÀ MON PORTE FEUILLE, LÀ MON BRIQUET, LÀ LES CIGARES, LÀ LA MONNAIE,


LÀ MON AGENDA,
MON CHÈQUIER,
MES PAPIERS,
MES CLEFS...
RIEN DANS LES MAINS,
TOUT DANS LES POCHES!
ET LÀ, TU NE METS RIEN?
WOLINSKI


JUNIOR, COMMENT FAIS-TU POUR LIRE TOUS LES MATINS CINQ JOURNAUX EN UN QUART D'HEURE?
FACILE, PAPA, J'AI PRIS DES COURS DE LECTURE RAPIDE
J'AIMERAIS BIEN ESSAYER LA LECTURE RAPIDE MOI AUSSI
ÇA NE MARCHERA PAS AVEC TOI, PAPA
POURQUOI, TU TE CROIS PLUS MALIN QUE MOI, PETIT CRÉTIN!?
NON, PAPA, MAIS ON NE DONNE PAS DE COURS DE LECTURE RAPIDE AUX GENS QUI NE LISENT QUE DES BANDES DESSINÉES
D'ABORD, JE NE LIS PAS QUE DES BANDES DESSINÉES..
.. JE LIS AUSSI DES JOUNAUX DE CUL!
PLAYBOY
ARF ARF
REGARDE-MOI CETTE CHATTE DE RÊVE...


DÉLICATEMENT ENTROUVERTE COMME UN COQUILLAGE NACRÉ SUR UN LIT D'ALGUE...
MIAM MIAM SLURP
CE QUI M'AGACE UN PEU C'EST QUE CES CONNES ONT TOUJOURS DES SEMELLES NEUVES. À CROIRE QU'ELLES NE MARCHENT JAMAIS. QU'ELLES VIVENT COUCHÉES SUR LE DOS AVEC LES PATTES EN L'AIR...
OH!
ÇA NE T'INTÉRESSE PAS LES JOURNAUX DE CUL. ÉVIDEMMENT ?!
NON, PAPA
NON, PAPA! SI AU MOINS IL ÉTAIT PÉDÉ! CETTE JEUNESSE N'A PLUS DE COUILLES
J'AI UNE AMIE AVEC LAQUELLE J'AI DES RELATIONS EXTRÊMEMENT ENRICHISSANTES TANT SUR LE PLAN INTELLECTUEL QU'AU NIVEAU SEXUEL...
AS-TU DÉJÀ DEMANDÉ À TON AMIE D'ÉCARTER LES JAMBES POUR LUI REGARDER SA FENTE DE PLUS PRÈS?
JE T'EN PRIE PAPA!
LES JEUNES D'AUJOURD'HUI RESSEMBLENT AUX VIEUX D'HIER: TOUS HYPOCRITES, TRAVAIL FAMILLE PATRIE..
LES VIEUX D'AUJOURD'HUI RESSEMBLENT AUX JEUNES D'HIER. TOUS OBSÉDÉS SEXUELS!
WOLINSKI

NINETTE



TOC TOC
SALUT
ON NE PEUT JAMAIS ÊTRE TRANQUILLE!
C'EST GENTIL, ÇA!
JE NE SUIS PAS GENTIL, ET EN PLUS, JE SUIS PÉDOPHILE
T'ES PAS PÉDOPHILE, T'ARRÊTE PAS DE REGARDER LES FILLES
J'AI PAS DIT: "PÉDÉRASTE", J'AI DIT: "PÉDOPHILE"
UN PÉDOPHILE C'EST UN TYPE QUI AIME LES PETITS ENFANTS
TU M'AIMES ALORS?
OUI, JE T'AIME. JE VAIS TE VIOLER SAUVAGEMENT. ET PUIS, JE T'ÉTRANGLE, ET JE JETTE TON CADAVRE DANS LA POUBELLE.
AHAH! T'ES PAS CAP!
TU AS RAISON. JE NE SUIS PAS CAP
EH, PARS PAS! JE VEUX TE MONTRER MA NOUVELLE DANSE
ET QUI T'ENSEIGNE CES PAS MAGIQUES, CETTE CHORÉGRAPHIE AILÉE?
C'EST YVONNE, MON PROF DE DANSE, JE L'ADORE, ELLE EST SUPER! TU ME METS UN DISQUE?


TIENS, JE VAIS TE MONTRER CE QUE C'EST QU'UNE VRAIE DANSE
JULIO QUI?
T'AS PAS JULIO INGLESIAS?
IL EST BEAU
ÉCOUTE CE BON VIEUX BOOGIE WOOGIE, ÇA REMUE, NON?
C'EST PAS MAL
TAP TAP
HOP! HOP!
ALLEZ HOP!
AH AH ENCORE! ENCORE!
DIS DONC PAPA, ÇA TE DÉRANGERAIT DE CESSER CE BOUCAN INFERNAL ? J'AI UN EXPOSÉ D'ÉCONOMIE À FINIR POUR DEMAIN
OH LA LA, TON FILS! MON PAUVRE VIEUX!
SI IL Y A UNE CHOSE QUE JE DÉTESTE PLUS QUE LES ENFANTS, CE SONT LES JEUNES!
CLIC
WOLINSKI



DIS DONC, NINETTE N'EST PAS CHEZ TOI ?
SI TU T'OCCUPAIS UN PEU PLUS DE TA FILLE, TU PASSERAIS PAS TON TEMPS À LA CHERCHER!
DE QUOI JE ME MÊLE ?
TU VEUX UN VERRE ?
JE VAIS TE DIRE LA VÉRITÉ POUR TA FILLE. JE L'AI VIOLÉE ET ÉTRANGLÉE. TU LA TROUVERAS DANS LA POUBELLE.
TOI! TU SERAIS INCAPABLE DE VIOLER UNE MOUCHE
TU CROIS VRAIMENT
ARRÊTE DE ME TRIPOTER!
TU ME PIQUES AVEC TA BARBE, IMBÉCILE!
TU SENS BON
VIENS!
ET NINETTE?
T'INQUIÈTE PAS. ELLE VIT SA VIE...


TIENS, NINETTE, TU ES LÀ? SAIS-TU QUE CE LIVRE N'EST PAS POUR TOI?
TON PAPA, IL ME LAISSE LE REGARDER
OÙ EST IL?
IL EST EN TRAIN DE BAISER AVEC MAMAN DANS LA CHAMBRE
AH!
DONNE-MOI CE LIVRE JE VAIS T'EN DONNER UN AUTRE
NON, TU ES CHIANT!
OH, NINETTE, TU ES LÀ! TU N'AS PAS ENTENDU QUAND J'AI CRIÉ TON NOM
NON, MAMAN, J'AI ENTENDU QUAND TU AS CRIÉ...
..VAS Y! OUI LÀ! LÀ! DONNE-MOI DES GRANDS COUPS. AAH, JE JOUIS C'EST BON C'EST BON
WOLINSKI

BONJOUR MAMAN





TU NE M'AVAIS JAMAIS DIT QUE TU AVAIS UN FILS.

OH, UNE ERREUR DE JEUNESSE...

WOLINSKI



CLIC
CLIC
AH, AH GÉNIAL!
AH! AH!
TARZAN
SPIROU
TINTIN
LA FAMILLE ILLICO
BONJOUR PAPA
SALUT PETIT CON J'ESPÈRE QUE TU N'AS PAS BIEN TRAVAILLÉ À L'ÉCOLE
TARZAN
SPIROU
TINTIN

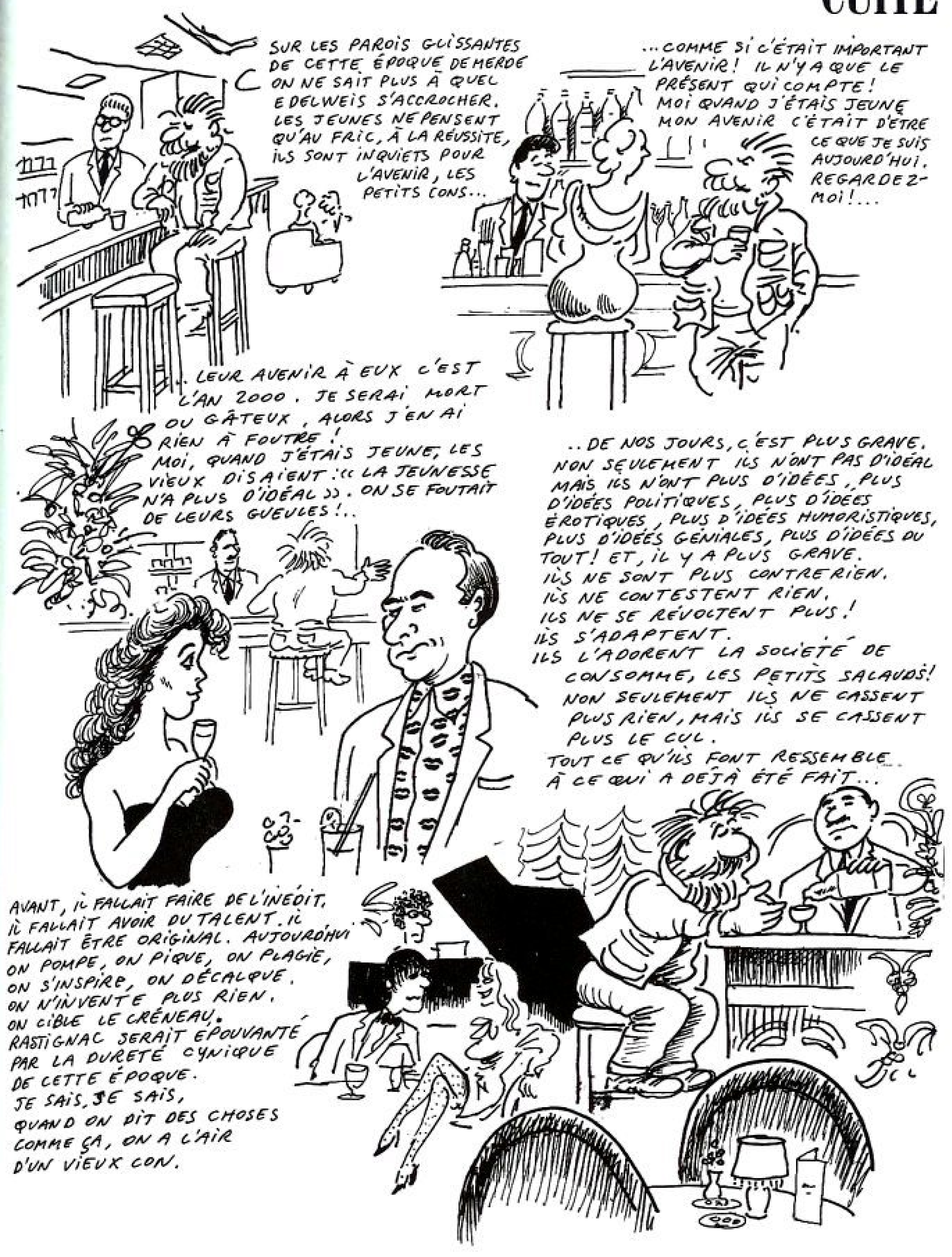

JE TE PRÉSENTE BLONDIE UNE COPINE DE BOÎTE
- BONG -
BONJOUR MONSIEUR
ON S'ENFERME DANS MA CHAMBRE UNE HEURE OU DEUX ON A DES TRUCS À RÉVISER...
AHA AHA
S'IL TE PLAIT PAPA NE METS PAS TROP FORT DUKE ELLINGTON ON A À TRAVAILLER
GOU GOU BOUH
JAMAIS VU UNE MINETTE AUSSI BANDANTE! JUNIOR REMONTE DANS MON ESTIME


J'ESPÈRE QU'IL NE VA PAS GÂCHER UN PAREIL MORCEAU. C'EST UN STRADIVARIUS CETTE FILLE. POUR LA FAIRE VIBRER...
... FAUT UN MAESTRO! PIANO PIANO PIANISSIMO LENTE MODERATO POCO A POCO ACCELERATO ALLEGRO GRACIOSO CRESCENDO APPASSINATO TUTTA LA FORZA ORGASMO!
JE CRAQUE. IL FAUT QUE JE VOIE
OH, LE SALAUD!
OH, LE DÉGUEULASSE!
OSER FAIRE ÇA À UNE JEUNE FILLE INNOCENTE!
LE SALE PERVERS!
C'EST MONSTRUEUX, JE NE PEUX PAS VOIR ÇA!
IL NE LA BAISE PAS!
ILS SONT ASSIS ET ILS TRAVAILLENT


MERCI JUNIOR TU M'AS FLASHÉ UN TAS DE TRUCS QUE JE NE VISUALISAIS PAS. JE VAIS SPEEDER À MORT MES TRAVAUX PRATIQUES À PRÉSENT
IL FAUT ASSURER
GRR
AU REVOIR, PAPA
TU N'ES PLUS MON FILS !


C'EST LA DERNIÈRE FOIS QUE TU AMÈNES UNE JEUNE FILLE DANS TA CHAMBRE!


COCASSE, TON PAPA!
EXCUSE-LE, IL EST UN PEU VIEUX JEU
WOLINSKI


SUR LES PAROIS GLISSANTES DE CETTE ÉPOQUE DE MERDE ON NE SAIT PLUS À QUEL EDELWEIS S'ACCROCHER. LES JEUNES NE PENSENT QU'AU FRIC, À LA RÉUSSITE, ILS SONT INQUIETS POUR L'AVENIR, LES PETITS CONS...
...COMME SI C'ÉTAIT IMPORTANT L'AVENIR! IL N'Y A QUE LE PRÉSENT QUI COMPTE! MOI QUAND J'ÉTAIS JEUNE MON AVENIR C'ÉTAIT D'ÊTRE CE QUE JE SUIS AUJOURD'HUI. REGARDEZ-MOI!...
..LEUR AVENIR À EUX C'EST L'AN 2000. JE SERAI MORT OU GÂTEUX, ALORS J'EN AI RIEN À FOUTRE! MOI, QUAND J'ÉTAIS JEUNE, LES VIEUX DISAIENT: « LA JEUNESSE N'A PLUS D'IDÉAL ». ON SE FOUTAIT DE LEURS GUEULES!..
..DE NOS JOURS, C'EST PLUS GRAVE. NON SEULEMENT ILS N'ONT PAS D'IDÉAL MAIS ILS N'ONT PLUS D'IDÉES, PLUS D'IDÉES POLITIQUES, PLUS D'IDÉES ÉROTIQUES, PLUS D'IDÉES HUMORISTIQUES, PLUS D'IDÉES GÉNIALES, PLUS D'IDÉES DU TOUT! ET, IL Y A PLUS GRAVE. ILS NE SONT PLUS CONTRE RIEN. ILS NE CONTESTENT RIEN. ILS NE SE RÉVOLTENT PLUS! ILS S'ADAPTENT. ILS L'ADORENT LA SOCIÉTÉ DE CONSOMME, LES PETITS SALAUDS! NON SEULEMENT ILS NE CASSENT PLUS RIEN, MAIS ILS SE CASSENT PLUS LE CUL. TOUT CE QU'ILS FONT RESSEMBLE À CE QUI A DÉJÀ ÉTÉ FAIT...
AVANT, IL FALLAIT FAIRE DE L'INÉDIT. IL FALLAIT AVOIR DU TALENT. IL FALLAIT ÊTRE ORIGINAL. AUJOURD'HUI ON POMPE, ON PIQUE, ON PLAGIE, ON S'INSPIRE, ON DÉCALQUE. ON N'INVENTE PLUS RIEN. ON CIBLE LE CRÉNEAU. RASTIGNAC SERAIT ÉPOUVANTÉ PAR LA DURETÉ CYNIQUE DE CETTE ÉPOQUE. JE SAIS, JE SAIS, QUAND ON DIT DES CHOSES COMME ÇA, ON A L'AIR D'UN VIEUX CON.



JE RESTE SEUL FANTÔME PLEURNICHARD DES ANNÉES SOIXANTE-HUITARDES, HANTANT UNE FOULE GLAUQUE DE BRANCHÉS.
JE RESTE SEUL AVEC MON FILS. SEUL AVEC UN MARTIEN. LE MARTIEN C'EST MOI D'AILLEURS. MON FILS EST SUPER-NORMAL. IL NE SE POSE JAMAIS DE QUESTIONS...
IL N'Y A QUE LES SOLUTIONS QUI L'INTÉRESSENT, LE MONDE POUR LUI EST UN JEU VIDÉO OÙ CE QUI COMPTE C'EST DE FAIRE LE MAXIMUM DE POINTS DANS LE MINIMUM DE TEMPS...
ZAZOU BAR
VINS
SANDWICHES
C'EST LA LUTTE FINAALE..
J'AI OUBLIÉ DE DEMANDER MON ARGENT DE POCHE À PAPA
C'EST BÊTE! JE SERAIS BIEN ALLÉE AU CINÉMA. ILS REJOUENT "DIVA"
IL ME SEMBLE QUE VOILÀ UN PROBLÈME RÉSOLU
QU'EST-CE QU'IL TIENT CELUI-LÀ!
BURP
JUNIOR, JE N'AURAI JAMAIS CRU ÇA DE TOI!
100 FRANCS PARFAIT!


TU N'AS PAS HONTE? IL FAUT AVOIR DU VICE POUR VOLER CE PAUVRE CLOCHARD! JE T'AI VU...
J'AI BIEN LE DROIT DE PRENDRE MON ARGENT DE POCHE DANS LA POCHE DE MON PÈRE!
SON PÈRE...
GROMPH

HARD-ROCK



SENIOR, TON FILS AU TÉLÉPHONE
RÉPÉTER AVEC TON GROUPE HARD-ROCK À LA MAISON?..TU FAIS DE LA MUSIQUE, TOI?.. AH, TU ES RÉGISSEUR-IMPRÉSARIO-RELATIONS PUBLIQUES, ÇA TE RESSEMBLE PLUS. SI VOUS NE FAITES PAS TROP DE BRUIT... JE NE VEUX PAS D'ENNUIS AVEC LES VOISINS, SURTOUT LES LÉVY QUI GUEULENT DÉJÀ POUR MA CHAÎNE... À TOUT À L'HEURE, JE RENTRE TÔT.
OH LA LA! ON LES ENTEND D'ICI
HITLER C'EST SUPER HEIL! HEIL! HEIL! HITLER C'EST SUPER HEIL! HEIL! HITLER...
ROCK


MON FILS, UN NAZI! N'AURAI-JE TANT VECU QUE POUR CETTE INFAMIE?
MAIS PAPA, TOUT ÇA C'EST DU SYMBOLE POUR RIGOLER!..
VA EXPLIQUER AUX LÉVY QUE TOUT ÇA C'EST DU SYMBOLE POUR RIGOLER!
BONJOUR MONSIEUR LÉVY. VOUS ALLEZ BIEN?
PTOU!
WOLINSKI


COMMENT TROUVES-TU MON VISUEL?
LA CLASSE!
VEUX-TU UNE BOUFFÉE?
MAIS JE RÊVE, C'EST DE L'HERBE!
JE L'AI ACHETÉE À BELLEVILLE
ÇA ME RAPPELLE DES SOUVENIRS...
JE TE LE LAISSE. J'EN AI D'AUTRES. MON FILS M'A INVITÉ À LA PARTY QU'IL DONNE CHEZ MOI. IL M'A DIT: «TU ES UN PEU JEUNE MAIS ENFIN...»
TU AS ACHETÉ DU SHIT POUR FRIMER DEVANT LES MINETTES AH!AH!
T'ES CON TOI! C'QU'IL EST CON CE TYPE! D'ABORD TON VISUEL EST AUSSI CONSTERNANT QUE TA GUEULE!
VA JOUER DANS LA COUR AVEC TES PETITS CAMARADES!
JE VOUS PRÉSENTE MON PÈRE


TU SAIS, PAPA, IL N'YA PLUS QUE DANS LES C.E.S DE BANLIEUE QU'ON FUME DE LA MARIHUANA.

CATHERINE



BONJOUR MONSIEUR. JUNIOR EST-IL LÀ ?
JE PENSE QU'IL NE VA PAS TARDER
C'ÉTAIT JUSTE POUR LUI RENDRE SES COURS.
ASSEYEZ-VOUS ET ATTENDEZ LE UN PEU. IL VA ARRIVER
IL Y'A DES JOURNAUX SI VOUS VOULEZ LIRE
MERCI MONSIEUR
DES CHEVEUX MIEL. UN VISAGE À L'OVALE PARFAIT DE MADONE BOTTICELLIENNE, DES POIGNETS FINS COMME DES GRESSINS, UN TEINT D'ALBÂTRE. EXQUISE !
ME PERMETTEZ-VOUS DE TÉLÉPHONER, MONSIEUR ?
BIEN SÛR !
ALLÔ.. SEVERINE, C'EST MOI CATHERINE. TU NE DEVINERAS JAMAIS CE QUI M'EST ARRIVÉ HIER... OUI, TU SAIS QUE JE SORTAIS AVEC PATRICK...
PETIT ANGE ! QUAND JE PENSE QU'IL Y'A DES SALAUDS QUI SERAIENT CAPABLES D'ABUSER DE LA SITUATION...
JE M'ÉTAIS BRIQUÉE À MORT, FRINGUÉE SUPER-STAR. RÉSULTAT :
UNE BITE MOLLE !
JE L'AI BRANLÉ, SUCÉ PENDANT DES HEURES. À LA FIN J'ÉTAIS SI ÉNERVÉE, QUE JE LUI AI ÉCRASÉ MA CIGARETTE SUR LES COUILLES...
JAZZ
FATS WALLER
PAPA TU ES LÀ ?
TIENS, CATHERINE M'A RAMENÉ MES COURS. PAPA !
PAPA, SORS DE LÀ-DESSOUS VOYONS !
TU ME JURES QU'ELLE EST PARTIE !?
WOLINSKI


OH, PARDON !
ENTRE, PAPA, POUR UNE FOIS QUE NOUS AVONS UNE CONVERSATION QUI T'INTÉRRESSE. NOUS PARLONS DE SEXE


TU ME FAIS UNE DRÔLE DE RÉPUTATION, JUNIOR. C'EST VRAI QUE MA GÉNÉRATION A IDÉALISÉ LES FEMMES. LES CHOSES ONT BEAUCOUP CHANGÉ AVEC LA PILULE...
...MOI J'AI CONNU L'ÉPOQUE OU QUAND ON ARRIVAIT A TOUCHER LES SEINS D'UNE FILLE, ON EN AVAIT POUR UNE SEMAINE À S'EN REMETTRE AH AH AH!.. UNE FOIS JE ME SOUVIENS... MAIS JE VOUS AI COUPÉS. QUE DISIEZ-VOUS?


BLONDIE NOUS RACONTAIT QU'ELLE PRENAIT DES DES COURS DE DANSE DU VENTRE.
C'EST POUR FAIRE TRAVAILLER MES MUSCLES PUBO-COCCYGIENS. C'EST TRÈS UTILE, AUSSI BIEN POUR LES RAPPORTS SEXUELS QUE POUR FACILITER LES ACCOUCHEMENTS.
AH!
MOI, J'AI UNE TECHNIQUE POUR FAIRE TRAVAILLER LES MUSCLES DE MON VENTRE...
J'INTRODUIS UN PETIT VIBRO-MASSEUR DANS MON VAGIN ET PUIS JE ME CONTRACTE COMME SI J'ALLAIS FAIRE PIPI, ENSUITE JE POUSSE COMME SI J'ALLAIS EXPULSER..
UN VIBRO-MASSEUR?


JE LE FAIS PÉNÉTRER PRESQUE ENTIÈREMENT. ET LORSQUE J'AI UN ORGASME IL SORT DE MOI EN SIFFLANT COMME UN OBUS ET VA FRAPPER LE MUR D'ENFACE. J'INONDE LE DESSUS DE LIT. PARFOIS J'AI DEUX BONNES CUILLÈRES À SOUPE DE SÉCRÉTIONS
SÉCRÉTIONS..
C'EST COMME MOI. LORSQUE J'AI MES RÈGLES, ET QUE JE GARDE TOUTE LA JOURNÉE MON TAMPON HYGIÉNIQUE. ÇA M'EXCITE TERRIBLEMENT. MES SÉCRÉTIONS SE MÉLANGENT AU SANG ET...
EXCUSEZ-MOI



ÇA NE VA PAS, PAPA ? TU ES TOUT VERT
CE N'EST RIEN
LES SALAUDS ! ILS FINIRONT PAR ME DÉGOUTER MÊME DU SEXE
BEUARK
Wolinski

MÉRÉDITH

Son air crevé, ses yeux cernés
Font rêver les cadres surmenés
Époux banlieusards de pleurnichardes
Aux yeux durs acharnées de ragots de tricot et de tennis.
« Qu'as-tu fait cette nuit ? » interrogent-ils
Égrillards, louchant sur ses longues jambes
Ses seins libres, ses fesses en pommes
Elle rit toujours gentille
Dormant un peu sur son travail qui traîne,
N'hésitant pas à se servir
De son charme pour s'excuser de ses erreurs fréquentes, habillée
Toujours à la mode de demain.
Un jour très chic, le lendemain chiffonnée
Comme si elle avait dormi avec ses fringues.
« Qu'a-t-elle fait hier soir ? – J'ai traîné. »
Dans un décor de René Clair près d'un canal
Dans des bistrots on l'a vue vers onze heures
Avec des vieux
Des Gitans, un Zoulou, deux loubards secrètement
Intimidés par la pureté neigeuse
De son cou de cygne, la perfection
De son nez, la courbe aristocratique du menton
La simplicité parfaitement étudiée de
La coupe de ses cheveux ras
Tondus sur la nuque, dégagés sur les oreilles comme les adolescents
Américains des années 50. Parfois elle ébouriffe de la main sa brosse
En contemplant son reflet dans le miroir tacheté.
Vers minuit ou une heure, elle dansait avec un chômeur qui est dans les
Radios libres, ou un frimeur revenant de New York, ou un branleur
Prétendant bosser à Libé.
Elle baigne avec délice dans le vacarme infernal du Rap, elle adore
Le bruit. Lorsqu'elle rentre dans son studio,
Où quinze T-shirts portés une fois recouvrent l'unique chaise,
Son premier geste c'est d'appuyer sur une touche, tourner un bouton.
Elle boit beaucoup, elle fume aussi.
La drogue un peu, un peu beaucoup
Ça dépend des moments. Accro à rien
Vraiment à personne, incapable de fixer longtemps son attention,
Discutant pendant des heures avec n'importe qui.
Ramenant chez elle le plus inoffensif, le plus voyou, ou le plus beau
Elle ne sait même plus qui hier soir était dans son lit.
Le sexe n'est pas important dans sa vie, pourtant elle en a fait plus
A vingt ans que bien des quinquagénaires.
Elle a partouzé avec des hommes, des femmes, elle a vécu avec un
Homosexuel.
Elle s'est vendue quelquefois.
En l'An 2000 elle aura 40 ans.



JUNIOR ÉTAIT AUX SPORTS D'HIVER. JE RÉVEILLONNAIS TOUT SEUL DEVANT UN FILM BILLY WILDER. LA SONNERIE DE LA PORTE ME SORTIT DE MON HÉBÉTUDE.
SUR LE PALIER, UNE PETITE CRÉATURE EMMITOUFLÉE DANS UN ANTIQUE MANTEAU D'ASTRAKAN MITÉ, ZÉBRÉ D'UN



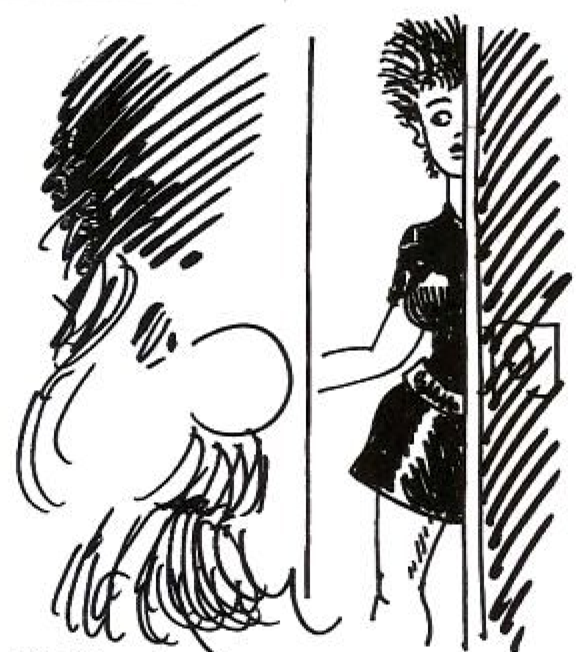
GRAND SAC EN CUIR ÉPUISÉ, UNE CASQUETTE DE MARINIER ENFONCÉE À MORT, ME CONTEMPLAIT D'UN OEIL DE CYCLOPE.
« JUNIOR M'A DIT QUE JE POUVAIS PASSER LA NUIT CHEZ VOUS. » ELLE SOUPIRA.
« JE SUIS CREVÉE. »
JE LA FIS ENTRER, EMMERDÉ, FURIEUX.



SALAUD DE JUNIOR! ENCORE UN DE SES COUPS. MÊME LORSQU'IL N'ÉTAIT PAS LÀ, IL TROUVAIT MOYEN DE ME COMPLIQUER L'EXISTENCE.
«VOUS AVEZ MANGÉ ?»
«JE N'AI PAS FAIM, MERCI, J'AI SURTOUT SOMMEIL.»
«JE VAIS VOUS CHERCHER DES DRAPS»
«UNE COUVERTURE ME SUFFIT.»



J'ALLAIS TOUT DE MÊME LUI EN CHERCHER, AVEC UNE SERVIETTE PROPRE. PUISQUE MON FILS PRENAIT LA MAISON POUR UN HÔTEL, AUTANT MÉRITER LES 3 ÉTOILES.
«VOUS CONNAISSEZ BIEN JUNIOR?»
«NON. ON S'EST RENCONTRÉS DANS UNE BOÎTE À L'ALPE. JE MONTAIS À PARIS, JE NE SAVAIS PAS OÙ ALLER COUCHER



ALORS...»
JE N'INSISTAI PAS. SOUS SON MANTEAU ELLE PORTAIT UNE MINI-JUPE NOIRE, UN PULL NOIR, DES BOTTES NOIRES, DES CHEVEUX NOIRS ET DES ONGLES NOIRS. SES YEUX ÉTAIENT TRÈS BLEUS, SA BOUCHE TRÈS ROUGE, ET SA PEAU TRÈS BLANCHE.



LA PORTE DE JUNIOR SE REFERMA. JE M'INSTALLAI DEVANT MON MAGNÉTOSCOPE, MA BOUTEILLE DE BORDEAUX ET MON RESTE DE FOIE GRAS, MAIS JE N'ÉCOUTAIS PLUS JACK LEMMON. J'ÉCOUTAIS L'EAU DE LA BAIGNOIRE, LES PAS NUS SUR LE PLANCHER QUI CRAQUE, LES GRINCEMENTS DU SOMMIER DE JUNIOR.


LE SILENCE ENFIN.
PLUS DANS LE LOINTAIN LES HURLEMENTS DANS LA RUE, LES CLAQUEMENTS DE PORTIÈRES D'AUTO.
JE ME DÉSHABILLAI. SUR LE RADIATEUR DE LA SALLE DE BAINS UNE CULOTTE DE COTON BLANC SÉCHAIT.


JE NE M'ÉTAIS JAMAIS SENTI AUSSI SEUL.
EN CALEÇON J'ALLAI VERS MA BOUTEILLOTHÈQUE. JE CHOISIS UN COGNAC ET JE BUS TROIS GORGÉES AU GOULOT.


CONTRAIREMENT À CE QUE JE CRAIGNAIS JE M'ENDORMIS COMME UNE MASSE. D'UN SOMMEIL LOURD ET SANS RÊVE.


JE M'ÉVEILLAI EN SURSAUT. ELLE ÉTAIT AU PIED DE MON LIT.
J'ALLUMAI. LE TRIANGLE NOIR DE SON SEXE FAISAIT RESSORTIR LA BLANCHEUR DE LA PEAU DE SON CORPS MINCE ET ROND.



«JE PEUX VENIR DANS VOTRE LIT?»
SANS ATTENDRE MA RÉPONSE, ELLE
SE GLISSA CONTRE MES POILS.
D'UNE MAIN ADROITE ELLE VÉRIFIA
MON EXCITATION. LA CONSOLIDA.



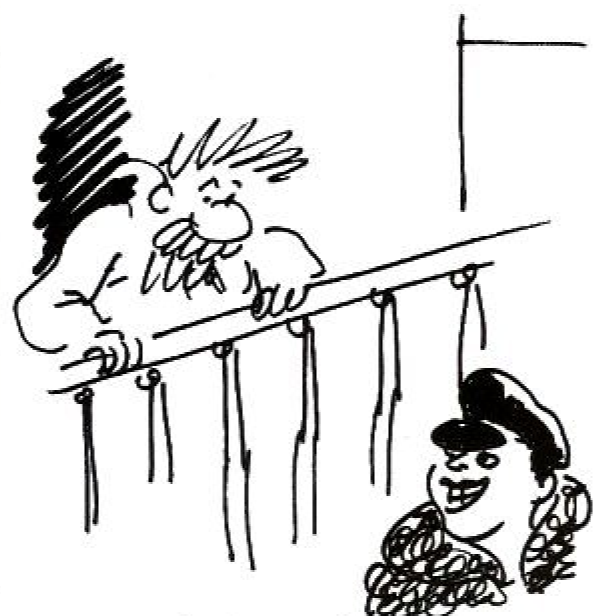
AVEC UN SOUPIR DE CHATTE REPUE
ELLE ME GUIDA JUSQU'À SON
COEUR EN ONDULANT, GIGOTANT,
CRISPANT SES MAINS SUR MES
ÉPAULES. TRÈS VITE CE FUT FINI.
ELLE SE RETOURNA ET S'ENDORMIT
IMMÉDIATEMENT.



LE LENDEMAIN MATIN, J'ALLAI CHERCHER
DES CROISSANTS QU'ELLE CHIPOTA.
PUIS ELLE S'ENFERMA 100 MINUTES
DANS LA SALLE DE BAINS. ELLE TÉ-
LÉPHONA DEUX FOIS. PUIS ELLE MIT
SON MANTEAU, PRIT SON SAC.
«AU REVOIR ET MERCI MONSIEUR.»
«SI TU VEUX, TU PEUX ...»



«NON MERCI, J'AI UNE COPINE QUI
M'HÉBERGE À PARTIR D'AUJOUR-
D'HUI. C'ÉTAIT TRÈS SYMPA.»
«TU AS UN TÉLÉPHONE?»
«OUI, CHEZ MA COPINE.» ELLE
GRIFFONNA UN NUMÉRO SUR
UN COIN DE JOURNAL.



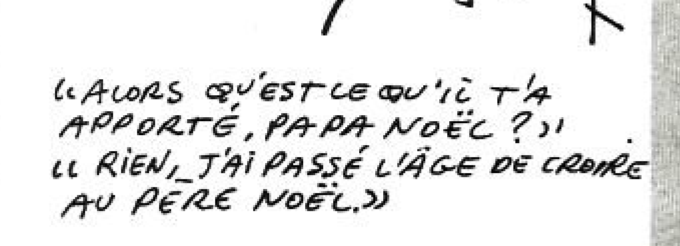
« JE NE SAIS PAS TON NOM. »
« MEREDITH. »
DANS L'ESCALIER, ELLE SE TOURNA SOUDAIN, ELLE EUT UN SOURIRE RADIEUX : « J'OUBLIAIS, JUNIOR M'A DIT DE VOUS SOUHAITER UN JOYEUX NOËL! »



DEUX JOURS PLUS TARD, J'APPELAI. UNE VOIX QUI SEMBLAIT ÊTRE LA SIENNE M'APPRIT QU'ELLE ÉTAIT ABSENTE ET QUE JE POUVAIS LAISSER UN MESSAGE APRÈS LE SIGNAL SONORE. JE RACCROCHAI SANS RIEN DIRE.



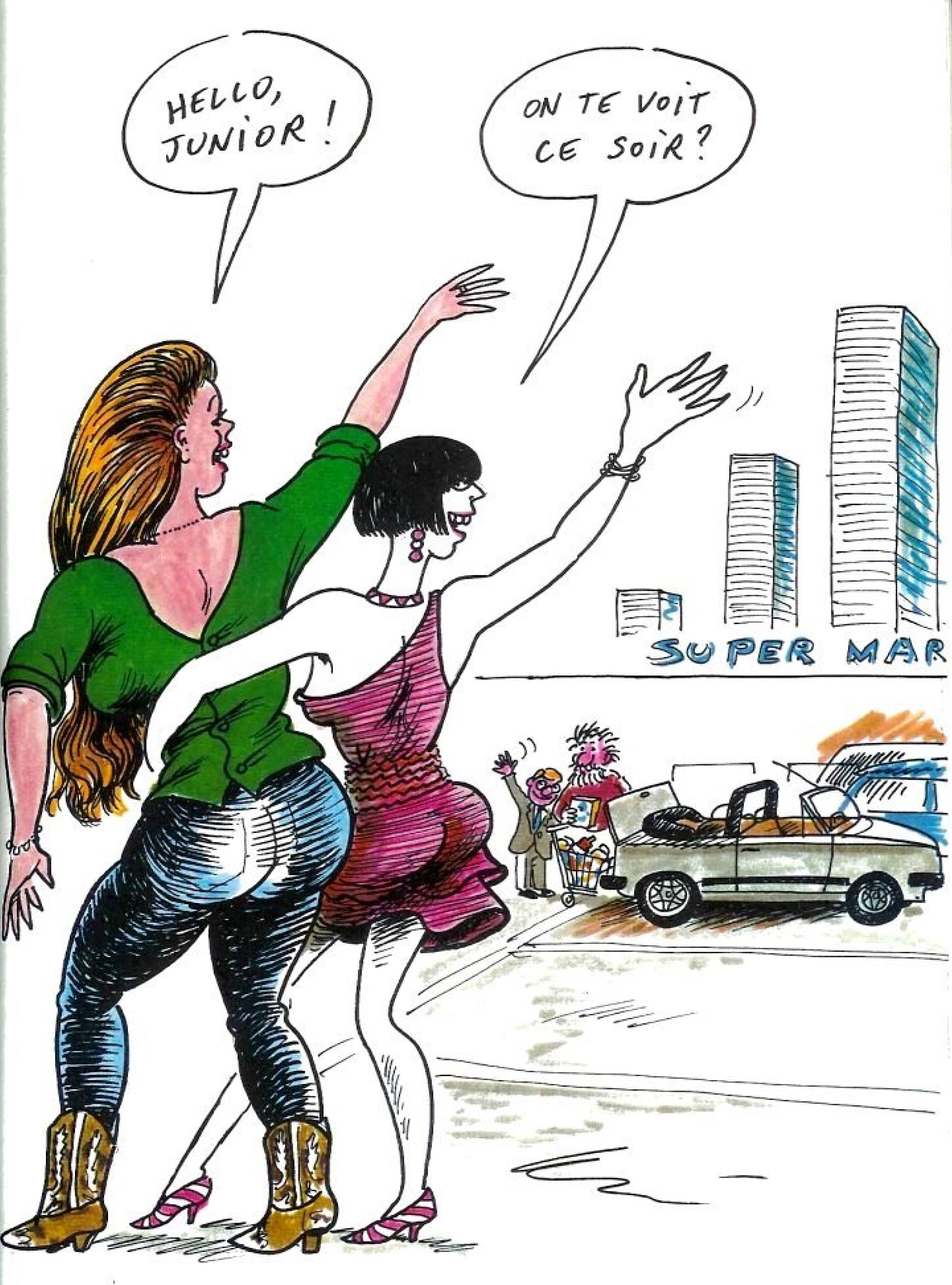
C'ÉTAIT LA FIN DES VACANCES. JUNIOR DÉBARQUA. IL ÉTAIT BRONZÉ, LE PETIT SALAUD. CE N'EST QUE PLUSIEURS JOURS PLUS TARD QU'IL ME DEMANDA:






JE VAIS VOUS PRÉSENTER À SENIOR. MON ASSOCIÉ. IL S'OCCUPE SURTOUT DU RÉDACTIONNEL
SENIOR, JE TE PRÉSENTE CAROLE, NOTRE NOUVELLE MAQUETTISTE
OUAAH!
OU OU OU OU
BAM
BAM
BAM
BAM
PLOMP
PLOMP
ARF
ARF
ENCHANTÉ
JE CROIS QUE VOUS LUI AVEZ BEAUCOUP PLU

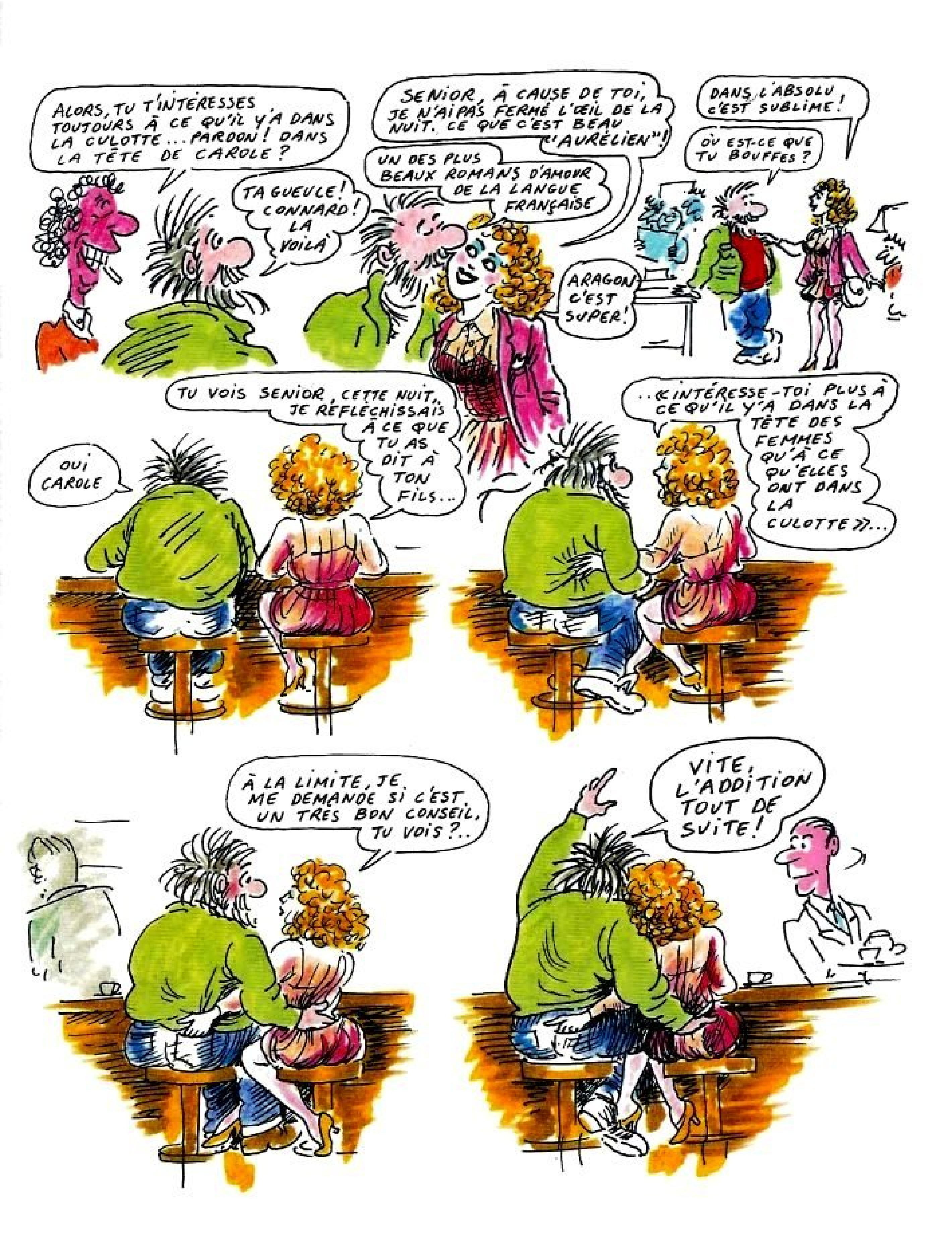

BONJOUR LES FILLES
HELLO JUNIOR
IL EST CHOU!
CAFE
POIS EXTRA


HELLO, JUNIOR !
ON TE VOIT CE SOIR ?
SUPER MAR


YOU HOU ! REGARDE C'EST JUNIOR...
JUNIOR MON PETIT AMOUR !
Martine


JUNIOR, IL Y'A UN TRUC QUI ME TURLUPINE...
ASCENSEUR
OUI PAPA
SALUT LES JUMELLES!
JUNIOR! TU NE MONTES PLUS NOUS VOIR!
..COMMENT FAIS-TU POUR AVOIR TANT DE SUCCÈS AVEC LES FILLES?
SAIS-TU CE QU'IL M'A RÉPONDU? « C'EST SIMPLE, PAPA. JE M'INTÉRESSE PLUS À CE QU'ELLES ONT DANS LA TÊTE QU'À CE QU'ELLES ONT DANS LA CULOTTE..»
NON! IL A DIT ÇA, AH, AH, AH! ET TU VAS LE FAIRE?
MON VIEUX, J'AI ÉTÉ CHRÉTIEN PHALLO, ANARCHO PHALLO, COCO PHALLO, GAUCHO PHALLO, MAO PHALLO, ÉCOLO PHALLO, SOCIALO PHALLO, TOUTE MA VIE J'AI ÉTÉ QUELQUE CHOSE PHALLO...
CETTE CONSTANCE T'HONORE!
ALORS, M'INTÉRESSER À CE QUE LES FEMMES ONT DANS LA TÊTE, N'EST-CE PAS TRAHIR MES IDÉES?
CRUEL DILEMNE!
WOLINSKI


CAROLE, J'AURAIS QUELQUE CHOSE À TE DEMANDER.
SI C'EST POUR ME DIRE DES HORREURS, COMME D'HABITUDE...
J'AIMERAIS AVOIR TON AVIS SUR LE TEXTE QUE J'AI ÉCRIT SUR LES PRODUITS SOLAIRES
OUI BIEN SÛR
SALE HYPOCRITE!
«INTÉRESSE-TOI PLUS À CE QUE LES FEMMES ONT DANS LA TÊTE QU'À CE QU'ELLES ONT DANS LA CULOTTE.» J'APPLIQUE LES CONSEILS DE MON FILS.
TU AS VU CE PETIT CUL!
AU NIVEAU DE TON TEXTE, TU VOIS, DANS L'ABSOLU, JE SUIS D'ACCORD. MAIS AU NIVEAU DU PUBLIC, TU VOIS, À LA LIMITE, C'EST PAS ÉVIDENT
JE VOIS
TU N'AS JAMAIS LU "AURÉLIEN" D'ARAGON! AH, JE T'ENVIE, CAR TU VAS LE DÉCOUVRIR. DEMAIN JE TE L'APPORTE
C'EST VRAI QUE TU ÉLÈVES TOUT SEUL TON FILS?
TU SAIS, JE NE T'IMAGINAIS PAS DU TOUT COMME ÇA...
...ALORS, J'AI DIT À MON FILS: «INTÉRESSE-TOI PLUS À CE QUE LES FEMMES ONT DANS LA TÊTE QU'À CE QU'ELLES ONT DANS LA CULOTTE...»
QUEL PÈRE MERVEILLEUX TU DOIS ÊTRE


ALORS, TU T'INTÉRESSES TOUJOURS À CE QU'IL Y'A DANS LA CULOTTE... PARDON ! DANS LA TÊTE DE CAROLE ?
TA GUEULE ! CONNARD ! LA VOILÀ
SENIOR, À CAUSE DE TOI, JE N'AI PAS FERMÉ L'ŒIL DE LA NUIT. CE QUE C'EST BEAU "AURÉLIEN" !
UN DES PLUS BEAUX ROMANS D'AMOUR DE LA LANGUE FRANÇAISE
ARAGON C'EST SUPER !
DANS L'ABSOLU C'EST SUBLIME !
OÙ EST-CE QUE TU BOUFFES ?
OUI CAROLE
TU VOIS SENIOR, CETTE NUIT, JE RÉFLÉCHISSAIS À CE QUE TU AS DIT À TON FILS...
..« INTÉRESSE-TOI PLUS À CE QU'IL Y'A DANS LA TÊTE DES FEMMES QU'À CE QU'ELLES ONT DANS LA CULOTTE »...
À LA LIMITE, JE ME DEMANDE SI C'EST UN TRÈS BON CONSEIL, TU VOIS ?..
VITE, L'ADDITION TOUT DE SUITE !


TU VOIS, MOI, À LA LIMITE, CE QU'IL Y A AU NIVEAU DE LA TÊTE D'UN HOMME QUI NE S'INTÉRESSE PAS À CE QUE J'AI AU NIVEAU DE LA CULOTTE, JE NE SAIS PAS SI ÇA ME BRANCHE ?

Cet album
a été achevé d'imprimer
en Mars 1983
sur les presses
Offset Aubin
à Poitiers
d'après une maquette
de l'Atelier Michel Méline

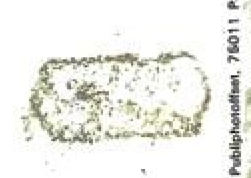
Dépôt légal : Avril 1983
N° d'impression : P 11368 N° d'édition : 7895
Imprimé en France




OEUVRES
DE
KARL VON
CLAUSEWITZ







Publiphotoffset, 75011 Paris
ISBN 2-226-01751-8
39,00 F TTC